



SALUT A LA FRANCE

LA fête de la France, que l'on célébrera bientôt, ne sera pas le Jour de la Bastille. Dans l'hommage universel d'admiration qui montera vers la France de tous les pays alliés, le 14 juillet, ce n'est pas la Révolution qui sera acclamée; les esprits et les coeurs se trouveront réunis en ce jour, dans une même pensée et dans un même sentiment:

Salut à la France, à la France indomptée et indomptable, à la France meurtrie, saignante, mais toujours debout, à la France héroïque et fière, dont l'inlassable ténacité a mis la rage au coeur d'un ennemi féroce, à la France à genoux au pied du Crucifix dans la personne de ses milliers d'enfants, évêques, prêtres, religieuses, chefs militaires et soldats, dans la personne de ses admirables mères de famille qui donnent sans compter à la patrie, depuis quatre ans, la chair de leur chair et qui n'interrompent leurs prières que pour panser les plaies des victimes de la mitraille allemande. Salut à la France, brave comme Jeanne d'Arc au milieu des combats, intrépide comme Judith au sein des sacrifices et de la douleur. Salut à la France protectrice des peuples opprimés, gardienne de la justice internationale et de la foi jurée, champion du droit. Salut à la France, foyer par excellence de l'apostolat et du patriotisme, salut à la France, mère des missionnaires et des premiers soldats du monde. Salut à la France, dont le génie, merveilleusement fécondé par la souffrance, a donné aux armées alliées le plus grand chef et l'un des plus grands chrétiens de l'Europe. Salut à la France victorieuse, demain, de l'oppression allemande.

Ce salut qui montera bientôt vers la France de l'âme même du monde civilisé, nous l'adresserons, le 14 juillet, nous aussi les Canadiens-Français, à la mère de nos aïeux. Et nous remercions la France d'avoir glorifié notre langue en glorifiant son nom.

P. LEDROIT